

LE JOURNAL

RESSOURCES POUR FEMMES DE PASTEURS

No 35 | Quatrième Numéro 2018



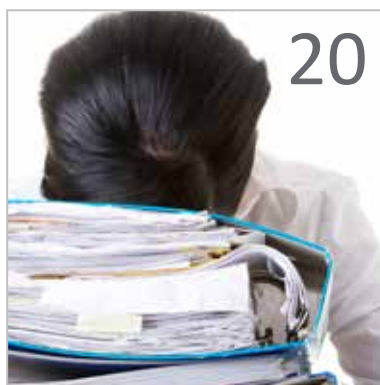
PEINE DE CŒUR :
QUAND NOS ENFANTS ADULTES QUITTENT L'ÉGLISE





EN COUVERTURE

Aucun rôle dans la vie ne surpasse celui de la parentalité, en particulier lorsque nous devons gérer la relation qu'entretiennent nos enfants avec Jésus. Même lorsque nous nous efforçons de faire « tout ce qui est bien », les résultats ne sont pas toujours probants. De ce fait, si nos enfants s'égarent de Christ, que devons-nous faire ? Vers qui pouvons-nous nous tourner ? Les articles de ce numéro peuvent apporter quelques éléments de réponse.



| ARTICLES

- 04 COMMENT FAIRE CONFIANCE À DIEU QUAND LA PERSONNE QUE J'AIME A DISPARU ?**
Apprendre à se reposer sur Dieu
Anne Peterson
- 06 IL Y A DE L'ESPOIR**
Si nous remettons nos enfants entre les mains de Dieu
Auteur anonyme
- 10 TALITHA CUMI**
Laissez Dieu ressusciter votre cœur
Dakota Morgan
- 14 TROIS ENFANTS DE PRÉDICATEURS**
Et la grâce salvatrice de Dieu
Jerry Page
- 17 JANCY SHANKAR**
Sauvée du suicide
J. Tamilarasi
- 28 PUISSANTES PROMESSES POUR LES PARENTS ET LEURS ENFANTS**

| RUBRIQUES

- 03 ÉDITORIAL**
« J'essayais tout simplement d'aider ! »
- 09 ASTUCES POUR S'ÉPANOUIR**
Quand votre enfant n'est pas à la hauteur de vos espérances
- 12 SOYONS PRATIQUES !**
Une stratégie de combat : Faire preuve de bonté
- 18 AFFAIRES DE FAMILLE**
Quand nos enfants « font une pause » avec l'église
- 20 STYLE DE VIE**
« Je suis si fatigué ! »
- 23 ENFANTS**
La prière spéciale de Jésus
- 27 CHÈRE DEBORAH**
Cœur brisé
- 29 NOUVELLES D'AILLEURS**

SOURCES BIBLIQUES :

Sauf mention contraire, les citations bibliques sont empruntées à la Bible Louis Segond (LSG), © 1910, Alliance Biblique Universelle.

PHOTOS :

www.dreamstime.com,
www.freepik.com,
unsplash.com

COORDINATRICES DES DIVISIONS : MINISTÈRE AUPRÈS DES FEMMES DE PASTEUR ET FAMILLE

Afrique centrale et orientale : Winfrida Mitekaro

intereuropéenne : Elvira Wanitschek

eurasienne : Alla Alekseenko

interaméricaine : Cecilia Iglesias

nord-américaine : Donna Jackson

Asie-Pacifique Nord : Lisa Clouzet

sud-américaine : Marli Peyerl

Pacifique Sud : Pamela Townend

Afrique australe et océan Indien : Margret Mulambo

Asie du sud : Sofia Wilson

Asie-Pacifique Sud : Helen Gulfan

transeuropéenne : Patrick Johnson

Afrique centrale et occidentale : Sarah Opoku-Boatang



Le Journal : Ressources pour femmes de pasteurs est une publication trimestrielle de Shepherdess International, une entité de l'Association pastorale au niveau de la Conférence générale des églises adventistes du 7^e jour.

BUREAU DE LA RÉDACTION :

12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904-6600
Téléphone : 301-680-6513
Fax : 301-680-6502

Courriel : lowes@gc.adventist.org
Rédactrice en chef : Janet Page
Rédactrice adjointe : Shelly Lowe
Correctrice : Becky Scoggins
Mise en page : Lori Peckham
Conception graphique : Erika Miike
Révision : Valérie Mooroooven
Traduction : Wenda Mourande

Imprimé aux États-Unis
www.ministerialassociation.org/spouses/

« J'ESSAYAIS TOUT SIMPLEMENT D'AIDER ! »



ZAC, MON PLUS JEUNE fils, et moi-même étions les meilleurs amis du monde. Nous étions presque toujours ensemble parce que son frère aîné était en internat et son père, président de fédération, travaillait beaucoup, loin de la maison. Je passais des heures à lire avec Zac. Je lui ai appris à faire du vélo et quand il neigeait, nous faisions de la luge ensemble.

J'ai appris à Zac à cuisiner et à faire sa lessive. Je l'emmenais faire du vélo et du ski en montagne — même si j'étais celle qui rentrait avec des coupures et des égratignures. Quand il a voulu escalader des montagnes de plus de 4200 mètres, je l'ai fidèlement suivi dans l'ascension de 25 sommets. Je lui ai appris à conduire, à changer l'huile et les roues, à placer les chaînes de neige et à conduire dans la neige.

Quand Zac a eu 10 ans, nous n'étions souvent que tous les deux pour le culte de famille. Ces moments passés ensemble nous étaient précieux. Zac aimait les moments d'adoration et de prière.

Pourtant, les choses ont commencé à changer quand Zac a obtenu son permis de conduire. L'école se trouvait à environ 45 minutes de voiture de la maison. Il partait de la maison vers 5h30 du matin pour être à son entraînement vers 6h30. J'avais l'habitude de prier avec lui avant qu'il ne parte mais il a commencé à tenter de s'échapper avant que je ne puisse le faire. J'ai alors demandé à Dieu « Pourquoi ? »

Un soir, alors que nous étions en train de dîner, soudain Zac a déclaré : « Maman, je n'aime décidément pas tes prières moralisatrices ! » Ses paroles m'ont blessée, j'essayais simplement de l'aimer

*« Invoque-moi, et
je te répondrai; Je
t'annoncerai de
grandes choses, des
choses cachées, Que
tu ne connais pas »*

Jérémie 33:3, LSG

en priant pour lui. Heureusement, par expérience, j'avais appris à ne pas réagir de suite, parce que la colère n'aide pas à se faire comprendre de l'autre. J'ai donc opté pour le silence.

Le matin suivant, durant ma méditation personnelle, j'ai demandé à Dieu ce qui n'allait pas. Plus tard, ma façon de prier m'est revenue à l'esprit : « Père Céleste, je t'en prie, aide Zac à ne pas faire d'excès de vitesse. Il a déjà trois amendes ; un de plus et plus de permis. » « Mon Dieu, aide Zac à ne pas rouler trop près de la voiture qui est devant lui. Il a déjà heurté une voiture ; s'il a un autre accident, nous ne pourrions plus lui payer son assurance. » « Mon Dieu, aide Zac à étudier sérieusement et à avoir de bons résultats sinon il n'obtiendra pas de bourses pour l'école. » Et ainsi de suite.

« D'accord, comment suis-je supposée prier pour Zac ? » ai-je demandé à Dieu. « J'essaye seulement de l'aider ! » J'ai commencé à lire ma Bible, espérant y trouver des réponses. Dieu a commencé à me montrer que je devais formuler des prières de bénédictions pour Zac. « Comment m'y prendre ? »

Le sabbat suivant, Jerry et moi visitons une église et une femme m'a tendu un sac cadeau en me disant, « Dieu m'a dit de vous remettre ceci. » J'étais toute excitée. C'était peut-être de l'argent ! Mais il s'est avéré que c'était un livre qui parlait de prières de bénédictions en faveur de nos enfants et de nos conjoints. J'ai lu le livre, j'ai prié pour recevoir la sagesse et j'ai commencé à suivre les conseils prodigués.

Au début, je devais réellement attraper Zac par le bras pour prier avec lui avant qu'il ne se rue à l'extérieur. Dans ma prière, je demandais au Seigneur de le bénir spirituellement, émotionnellement et physiquement ; je citais aussi des versets bibliques appropriés où il était question de bénédictions.

Quelques semaines plus tard, un matin alors que je mettais du temps à venir à la porte, Zac m'a appelée d'une voix forte, « Maman, où es-tu ? Tu viens prier avec moi ? » À présent, il voulait que je prie pour lui ! L'attitude de mon fils avait totalement changé.

Dieu est compatissant quand nous lui adressons des prières en faveur de nos enfants ! Quand nous passons du temps avec lui, que nous nous humilions et que nous lisons sa Parole, les réponses ne tarderont pas à venir. Ce numéro traite de la façon dont il faut s'y prendre pour aborder les enfants rebelles. Nous prions pour que ces articles soient pour vous une source de bénédictions et que vous puissiez les partager avec vos amis. 

Janet Page est secrétaire associée de l'Association pastorale et du ministère pour les femmes de pasteurs, de la famille et de la prière.



COMMENT FAIRE CONFIANCE À DIEU QUAND LA PERSONNE QUE J'AIME A DISPARU ?

« JE RISQUE DE TE CHOQUER, mais je vais divorcer, » disait la lettre.

Elle avait raison ; j'étais sous le choc. Ma sœur et son mari étaient mariés depuis dix ans, avaient trois beaux garçons et en étaient à leur troisième maison. J'aurais préféré lui parler face à face mais je l'ai quand même appelée...

« Allô, Peg ? »

Je commençais à peine à parler qu'elle s'est mise à hurler, « Je ne peux pas te parler maintenant ; il est à nouveau en train de me harceler ! » Je pouvais entendre le mari de Peg la provoquer. Que se passait-il ? Je commençais à avoir mal à l'estomac.

Me sentant inutile, je lui ai répondu, « Je vais prier, » et j'ai raccroché. 3200 kilomètres nous séparaient mais il me semblait que c'était des millions !

UN AUTRE APPEL

Quelques jours plus tard, j'ai reçu un autre appel. Je me précipitais sur le téléphone espérant que c'était ma sœur.

« Tu es au courant ? Peggy est partie ! » m'a déclaré ma belle-sœur. « Personne ne sait où elle est. Son mari dit qu'elle est partie comme ça, sans rien dire. »

C'est comme cela qu'a débuté notre cauchemar. Cependant nous étions sûrs d'une chose — Peggy n'était pas partie !

Vous ne partez pas en laissant derrière vous trois précieux enfants. Vous ne partez pas sans encaisser votre dernier salaire. Vous ne quittez pas une banlieue de Chicago sans prendre votre voiture.

Pourtant nous ne l'avons jamais revue.

SUFFISAMMENT LONGS

L'affaire de la disparition de Peggy est devenue un possible homicide, et cela nous a valu dix jours en cour — 22 années après sa disparition ! Ce furent dix jours éprouvants. Pas très longs, mais suffisamment longs !

Suffisamment longs pour nous sentir déchirés. Suffisamment longs pour apprendre encore plus de détails qui nous ont faits souffrir. Suffisamment longs pour entendre le juge déclarer son mari « non coupable. »

Que s'est-il passé ensuite ? En silence, nous avons regardé ceux qui étaient de l'autre côté de la salle du tribunal exulter tout en félicitant le mari de Peggy, lui donnant des tapes affectueuses dans le dos.

COMMENT FAIRE CONFIANCE À DIEU ?

Quelques semaines après le procès, nous avons organisé une cérémonie commémorative. Nous étions debout devant la tombe vide de Peggy. Comment faire confiance à Dieu lorsque vous n'avez pas de réponse, lorsque vous ne comprenez pas les pertes que vous avez subies ? Votre seule option est de vous appuyer sur ce que vous savez être vrai.

DIEU EST SOUVERAIN

Cela veut dire que Dieu sait tout. Il n'était pas surpris

quand Peggy m'a envoyé cette lettre. Il n'était pas surpris non plus quand elle a disparu. Dieu sait exactement ce qui s'est passé le 12 septembre 1982. Pour nous Peggy avait disparu, mais pas pour lui.

La Bible dit dans le Psaume 34:18 que Dieu est à côté de ceux qui ont le cœur brisé. Je suis sûre que lorsque Peggy avait le cœur brisé, Dieu était à ses côtés.

JOURS DE TOURMENTS

Je ne vais pas vous mentir et vous dire que tout ce que j'ai eu à faire était de faire confiance à Dieu et que tout était devenu facile. C'était l'enfer. Parfois lorsque je rentrais chez moi après mon groupe de soutien pour les personnes affectées par un homicide, il m'arrivait de me garer sur le bas côté et de hurler tout mon saoul en laissant couler mes larmes. Mon cœur se brisait en mille morceaux.

Je me souviens tout particulièrement d'un jour où j'étais tourmentée en pensant à ce qu'avaient dû être les derniers instants de Peggy. C'est à ce moment que j'ai entendu Dieu me dire, « Anne, j'étais avec elle ! » Dans Philippiens 4:7, nous pouvons lire que Dieu nous donnera la paix. Sa paix n'est comme aucune autre. Il m'aurait été impossible de trouver du repos dans ces circonstances. Néanmoins, je me sentais environnée de paix. Cela n'avait aucun sens. Cela ne pouvait venir que de Dieu.

SE REPOSER SUR DIEU

À chaque fois que nous avons l'impression d'être seules, nous devrions nous appuyer sur Dieu, avoir confiance en ce que nous savons être vrai, peu importe nos sentiments. On ne peut placer notre confiance en nos sentiments. Nous pouvons apprendre à faire confiance, comme cela nous est conseillé dans Proverbes 3:5,6 : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, Et ne t'appuie pas sur ta sagesse; Reconnais-le dans toutes tes voies, Et il aplanira tes sentiers. »

Le problème est que souvent nous faisons confiance à ce que nous comprenons au lieu de nous appuyer sur Dieu. Il faut avoir confiance pour cesser d'essayer de comprendre les choses. Même si quelque chose nous échappe, ce qui compte c'est que Dieu lui comprend tout. Si nous plaçons en Lui notre confiance, nous pouvons être certains que nous sommes entre de bonnes mains.

CONFIANT MALGRÉ LA DOULEUR

Un jour, jeune maman que j'étais, dans ma précipitation, j'ai accidentellement claqué la portière de la voiture sur les doigts de mon fils de 3 ans. Nathan m'a regardé de ses grands yeux marrons, les larmes coulant sur son visage.

« Pourquoi as-tu fait ça maman ? »

Il n'arrivait pas à croire que je pouvais lui faire mal. Je l'ai pris dans mes bras, je l'ai serré contre moi et je lui ai expliqué que c'était un accident. Alors qu'il se calmait, j'ai senti qu'il se détendait complètement. Il avait toujours mal, mais il me faisait à nouveau confiance.

NE PAS SAVOIR

Certaines personnes m'ont déclaré qu'elles ne pourraient jamais être en paix tant qu'elles ne sauraient pas où se trouve le corps de l'être aimé. Je comprends cela, parce que j'ai éprouvé les mêmes sentiments pendant un certain temps. Mais quand Dieu m'a accordé sa paix, tout a changé.

Je ne sais pas tout, mais Dieu sait. Et savoir qu'il sait me suffit !

NOUS POUVONS FAIRE FACE AVEC LUI

Les chrétiens disent parfois à ceux qui souffrent, « Dieu ne nous éprouvera jamais au-delà de nos capacités. » Mais si Dieu nous éprouve dans les limites que nous estimons être les nôtres, nous n'aurions pas besoin de Lui. Quand nous faisons cette déclaration à quelqu'un qui souffre, il pourrait se demander, « *Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? Pourquoi est-ce que je n'arrive pas à gérer ce qui m'arrive ?* »

Dieu nous éprouve dans la limite de ce que nous pouvons endurer avec Lui.

Dans Jean 15:5, Jésus déclare qu'il est le cep et que nous sommes les sarments. Il ajoute cependant que sans lui, nous ne pouvons rien faire. Plus je le connais, plus je me rends compte à quel point j'ai besoin de lui. Il a promis qu'il ne me délaissera ou ne m'abandonnera jamais (Deutéronome 31:6), et il a tenu cette promesse.

QU'EN EST-IL DE VOUS ?

Peu importe ce qui se passe dans votre vie, soyez assurées que Dieu en est conscient. Et cela ne le laisse pas indifférent. Pas du tout.

Faites-lui confiance. Reposez-vous sur lui. Il vous aidera à tout surmonter !



Anne Peterson est oratrice, poète, auteur et contribue régulièrement à Crosswalk.com. Anne a publié 14 livres, dont son mémoire, Broken: A Story of Abuse, Survival and Hope [Brisée, une histoire d'abus, de survie et d'espoir]. Retrouvez Anne sur Facebook ou sur son site web. Inscrivez-vous à sa newsletter et recevez gratuitement son livre électronique: Helping Someone in Grief: 17 Things You Need to Know, [Aider quelqu'un qui souffre : les 17 choses à savoir] qui a paru pour la première fois sur Crosswalk.com, le 23 avril 2018.



IL Y A DE L'ESPOIR

MARCHER AUX CÔTÉS DE NOS ENFANTS ADULTES

JE NE SAIS PLUS CE QUI A DÉCLENCHÉ la fureur de mon fils ce jour-là. Tout ce dont je me rappelle, c'est la douleur et la colère qui me fusillaient du regard, le flot de mots orduriers qui m'enveloppaient. Pendant des années, il avait vécu loin de mes soins maternels. À présent, je sentais que je ne pourrai même pas l'aider.

Est-ce que j'étais confrontée à une situation honteuse pour une famille pastorale ? Ou était-ce une de ces embûches de l'ennemi ? Qu'est-ce que je ressentais ? L'étau de l'échec ou la grâce de Dieu qui m'enveloppait ? Je n'aurais su le dire.

CE NE SERA PAS TOUJOURS COMME ÇA

Soudain, une pensée tellement étrange m'a traversé l'esprit que j'ai compris qu'elle n'était pas de moi : « *Ce ne sera pas toujours comme ça.* » Étrange. Cela veut dire qu'il pourra un jour trouver la paix ? Qu'il aura à nouveau confiance en la vie ? Son cœur connaîtra-t-il un jour l'amour de Dieu ? Mon esprit s'est accroché à

ces possibilités alors que j'analysais son regard furieux. Ses propos acerbes m'effleuraient à peine. Je me sentais en paix.

J'avais la certitude que Dieu était à l'œuvre ayant la situation bien en main. Ce n'était pas à moi de chercher des solutions. Je n'avais pas à considérer chaque crise comme étant déterminante ou chaque mauvaise décision comme étant définitive. Je pouvais faire confiance à Dieu sachant qu'il œuvrait sur le long terme. Il était disposé à cheminer lentement, à suivre les détours, à faire un arrêt à chaque échec. Il ne baisserait jamais les bras. Et je n'avais pas à le faire non plus.

IL N'EST PAS QUESTION DE MOI

Quand un enfant de trois ans devient hystérique sur un escalier roulant, sa mère a droit à « des regards ». Quand un enfant de dix ans frappe son camarade de classe, son père reçoit « un appel téléphonique. » Quand un adolescent est suspendu, ses parents sont convoqués au

« Dieu ne s'intéresse pas seulement aux enfants obéissants. Si c'était le cas, quel espoir nous reste-t-il ? »

bureau du principal. Mais nos enfants grandissent et ne sont plus sous notre supervision, sous notre responsabilité. Ils construisent leur propre monde.

Si mon cœur de parent est assez solide pour accepter que leur cheminement est le leur, ce qui se passe dans leur vie n'a rien à voir avec moi. Il est question d'eux. De quoi ont-ils le plus besoin en cet instant ? À quel sujet vais-je prier ? Quel accès Dieu a-t-il auprès d'eux, à travers moi ?

Je ne fais plus partie de leur vie pour leur dire comment ils doivent la mener, pour compenser le passé ou pour panser mes blessures de parent. Je suis là pour comprendre ce qui les préoccupe, pour m'intéresser à ce qui les absorbe, pour rire à leurs joies et pour les soutenir dans leur chagrin. Dieu ne s'intéresse pas seulement aux enfants obéissants. Si c'était le cas, quel espoir nous reste-t-il ? (Voir Ellen G. White, *Vers Jésus*, ch. 11))

IL A BESOIN DE TOUTE UNE VIE

Je me souviens avoir écouté patiemment alors qu'une maman anxieuse expliquait leur déménagement imminent. « Si nous ne déménagions pas en campagne, nous allions perdre notre petit garçon. » Je n'ai pas demandé ce que « campagne » signifiait pour une famille qui habitait déjà dans une petite ville tranquille avec un seul feu de signalisation ; j'étais davantage intriguée de ce que cela pourrait signifier pour un petit garçon espiègle de dix ans. « Le perdre ? Que pourrait-il lui arriver ? ». Elle a baissé la voix, comme si en parler à voix haute aurait pu rendre ses appréhensions plus réelles. « Il pourrait quitter l'église. »

J'ai retenu mon souffle alors que j'essayais d'imaginer ce que cela pouvait signifier pour elle. « Mais il ferait toujours partie de votre famille, n'est-ce pas ? » Elle a marmonné une réponse. Je voulais poser plus de questions mais elle ne comprendrait probablement pas : *Vous serez toujours sa mère, n'est-ce pas ? Vous l'aimerez toujours ? Vous continuerez à prier pour lui, à passer du temps avec lui, à le chérir, à l'encourager ? Il ne risque pas de vous perdre, n'est-ce pas ?*

Oui, il peut y avoir des pertes, de grosses pertes lorsqu'on est parents. Rêves envolés, innocence perdue, perte potentielle, confiance bafouée. *Mais*

dans mon cœur, mon enfant n'est jamais perdu. Dieu ne désavoue jamais son amour. Et je ne le ferai jamais non plus.

LAISSEZ LE PRENDRE LES COMMANDES

Les perspectives d'un parent peuvent être embrouillées. Eve a élevé Caïn et Abel (Voir Genèse 4:8). Manoach et son épouse ont eu le cœur brisé bien qu'un ange leur avait dit comment élever Samson (Voir Juges 13:8). Anne a laissé Samuel avec Eli, un père connu pour son indulgence (1 Samuel 1:28).

Les risques donnent à réfléchir ; la liberté de choix implique de grands risques lorsque l'on est parent. Peu importe mon degré de fidélité ou à quel point je suis consciencieuse, je dois faire face à de grands risques. Malgré mes meilleurs efforts, je parviens quand même à rater certaines opportunités et à transmettre mes faiblesses. Ajoutée à mes limites, ma vie ne fait que chevaucher celle de mes enfants. Il me faut laisser Dieu prendre le contrôle le plus complètement possible ; il est bien meilleur parent que moi.

Dieu est plus constant, plus présent et bien plus efficace que je ne le suis. Il peut dialoguer avec la mémoire de mes enfants, interagir avec leurs émotions, répondre même quand ils ne posent pas de questions, aller là où ils pensent être cachés. Il est toujours disponible pour reconforter, se réjouir, protéger et plaider quand je suis à des kilomètres d'eux ou dans la maison d'à côté, ignorant ce qui se passe dans leurs cœurs. Même quand je serai partie, il sera toujours avec eux. Il est mort et a acquis le droit d'intervenir dans la bataille pour leur âme. Il est prêt à se tenir à leur côté durant toute leur vie, même jusqu'à leur dernier souffle, à intercéder auprès d'eux pour qu'ils lui permettent de les réclamer en tant que sa propriété pour toujours.

IL Y A DE L'ESPOIR

Faire confiance à Dieu pour le chemin du salut que parcourent nos enfants est un acte de foi.

Une tempête avait enveloppé d'une couche de verglas tous les bois autour de notre maison ainsi que la route. Je me suis glissée dans la nuit, accompagnée de mon fidèle chien qui exhalait de la buée à chaque souffle. Le froid intense menaçait de geler mes larmes alors que je pleurais pour mon enfant. Mon enfant adulte !

Il y a de l'espoir

« Oh, mon Dieu ! Qu'est-ce qui ne va pas ? Qu'est-ce que je peux faire ? Devra-t-il faire face à une vie de chaos et de problèmes ? Mon Dieu, que lui réserve l'avenir ? »

Aucune réponse ne m'est parvenue dans cette obscurité. Tout était gelé. Le crissement des ongles du chien sur la glace était le seul bruit que j'entendais alors que je trébuchais tout en pleurant. Soudain, si vite que j'ai eu à peine le temps de m'en rendre compte, l'obscurité s'était dissipée. Un feu d'artifice silencieux et étincelant illuminait le ciel au-dessus de ma tête. Cette lumière scintillante ne s'était pas dissipée de suite, comme à l'accoutumée. Elle restait suspendue silencieusement dans la nuit.



Chaque branchage d'un cerisier sans feuille mais bien sculpté, reflétait la lumière de la grange de mon voisin qui se trouvait à l'autre bout du champ. Je ne voulais pas bouger. Je ne voulais pas respirer. Je voulais seulement réfléchir. Si quelque chose d'aussi insignifiant, d'aussi simple, parvenait à percer l'obscurité larmoyante pour créer une telle merveille, alors il y avait de l'espoir.

Sans réfléchir, je dis à haute voix, « Il . . . y a de . . . l'espoir. »

À travers l'obscurité, m'est parvenu l'écho qui se répercutait sur les surfaces gelées. « Il.. y a de... l'espoir. » J'étais surprise. Était-ce une conversation ? Dieu me répondait-il ? Je répétais à nouveau, avec emphase. « Il y a de l'espoir ! » La même réponse catégorique s'est fait de nouveau entendre, « Il y a de l'espoir ! » Je me répétais, anxieuse d'en entendre davantage. Encore et encore, un va et vient. Cette volée me réchauffait le cœur et je séchais mes larmes. Je chantais ces paroles et la mélodie m'était renvoyée. Je les murmurais et le murmure m'était renvoyé. Je

versais des larmes de joie. Il y a de l'espoir ! Et Dieu pleurerait avec moi. Il y a de l'espoir !

Ainsi réconfortée, je ne pouvais être aussi naïve pour croire que ces mots seuls étaient une garantie de résultats. Mais mieux encore, ils étaient pour moi une garantie de Son cœur.

Aussi longtemps que Dieu m'accompagne, il y a de l'espoir. Aussi longtemps qu'il œuvre dans ma vie, il a un accès spécial auprès de mes enfants. Aussi longtemps qu'il plaide pour leurs cœurs, ils ont le choix. Il frappera à chaque porte et œuvrera en toutes circonstances. Il les aime trop pour les forcer à agir contre leur volonté. Il les aime trop profondément pour les laisser à la merci des pièges de l'ennemi, sans échappatoire. Il aime. Et il ne cessera jamais d'aimer.

Je prie — oh combien je prie — mais mon espoir n'est pas de prier encore plus. Je choisis mes mots avec soin, mais mon espoir ne repose pas sur un judicieux choix de mots. Je demande la sagesse, mais mon espoir ne s'appuie pas dans le fait de pouvoir résoudre les problèmes complexes sans anicroche.

Mon espoir est en Dieu. Je lui confie mon problème ; je lui confie mes enfants. Il est le seul à connaître le dialogue silencieux qu'il entretient avec chacun d'eux. Il est le seul à comprendre les vraies raisons de l'intensité de leurs luttes. Il est le seul à pouvoir combler les recoins solitaires de leurs cœurs. Il est le seul à être équipé pour gagner la bataille pour le salut de leurs âmes.

Quand je ressens mon impuissance face aux énormes besoins de mes enfants, il me suffit qu'il soit là. Il les aime encore plus que je ne les aime. Il est à l'œuvre et je m'en réjouis !

Auteur Anonyme. *Même si élever des enfants est un voyage que l'on fait à deux pour les couples pastoraux, c'est aussi une expérience très privée, une marche de foi très personnelle. L'auteur et son époux partagent la joie d'aimer leur grande famille, à travers les hauts et les bas de leur vie familiale. Cette histoire est personnelle et témoigne de Dieu, Source de paix pour l'auteur.*

ASTUCES POUR ~~SURVIVRE~~

S'ÉPANOUIR

QUAND VOTRE ENFANT N'EST PAS À LA HAUTEUR DE VOS ESPÉRANCES

Puisque notre principal objectif dans la vie c'est de voir nos enfants hériter du royaume de Dieu, les voir « dévier » de quelque façon que ce soit est notre plus grand chagrin. Cependant, ne perdez pas foi en la puissance de Dieu. La chose la plus importante à faire est de prier très sincèrement pour eux, quotidiennement, plusieurs fois par jour. Répétez-vous souvent les promesses de Dieu.

Faites toujours preuve d'amour et d'acceptation et essayez de ne jamais démontrer de rejet d'aucune sorte, c'est cela l'amour inconditionnel. Si notre amour est semblable à celui de Dieu, il ne changera jamais, malgré leurs mauvaises décisions et actions. Rappelez-leur votre amour fréquemment.

Gardez la communication ouverte. S'ils sont disposés à parler, communiquez aussi souvent qu'ils le souhaitent. Certains enfants ne veulent pas communiquer, mais si vous savez où ils sont, envoyez des textos, des messages, des photos, des citations ou des articles intéressants, mais veillez à ne pas envoyer tout ce qui ressemble à une « prédication » ou à un reproche.

Maintenez une attitude positive en ce qui concerne leur vie. Demandez à Dieu de vous aider à garder foi en eux (et en Lui). Cela pourra prendre du temps, mais la notion de temps de Dieu est bien mieux que la nôtre !

N'oubliez pas qu'il faut prier, prier, prier et continuer à réclamer les promesses de Dieu. Voici quelques textes à méditer : Esaïe 49:24, 25 et 54:13 ; Jérémie 24:7 et 31:16, 17 ; 1 Jean 5:14 ; Luc 1:17 ; Romains 4:20, 21 ; Matthieu 12:20 ; Philippiens 1:6 ; Nombres 23:19.

Quelqu'un aurait-il partagé avec vous une « astuce pour survivre », ou y aurait-il fait allusion en votre présence ? N'hésitez surtout pas à la partager en nous l'envoyant à cette adresse : spouses@ministerialassociation.org.

Citations spéciales

Il est impossible de mesurer la portée de l'influence d'une mère qui prie. Elle reconnaît Dieu dans toutes ses voies. Elle conduit ses enfants devant le trône de la grâce et les présente à Jésus, invoquant sur eux sa bénédiction. De telles prières sont, pour ces petits, une « source de vie ». Offertes avec foi, elles constituent le soutien et la force de la mère chrétienne. Négliger la prière avec nos enfants, c'est perdre une des plus grandes bénédictions que nous puissions obtenir, une des aides les plus efficaces au milieu des soucis, des responsabilités et des fardeaux inhérents à notre vie quotidienne.

—Le Foyer Chrétien, p. 256,7

Étudiez la vie du Christ et efforcez-vous de suivre l'exemple qu'il vous a donné. Demandez-vous si vous avez accompli tous vos devoirs envers l'église, dans votre propre foyer et auprès de vos voisins. Avez-vous fidèlement enseigné à vos enfants des leçons de politesse chrétienne ? N'y a-t-il pas des opportunités pour améliorer la gouvernance de votre foyer ? Ne négligez pas vos enfants. Apprenez comment vous discipliner vous-même afin que vous soyez digne du respect de vos enfants et de vos voisins. Si Christ ne réside pas dans vos cœurs, comment pourriez-vous enseigner aux autres les leçons de patience et de bonté qui devraient être manifestes dans la vie de chaque chrétien ? Assurez-vous de suivre les voies du Seigneur et ensuite, enseignez la vérité à ceux qui vous entourent.

—Traduction libre de *Fundamentals of Christian Education*, pp. 496, 497

S'il néglige son foyer pour les soucis de dehors, le prédicateur n'a aucune excuse. Le bien-être spirituel de sa famille passe avant tout. Au jour du règlement des comptes, Dieu lui demandera ce qu'il a fait pour amener au Christ ceux qu'il a lui-même procréés. Les plus grands bienfaits apportés aux autres ne peuvent le dispenser, aux yeux de Dieu, du soin qu'il doit à ses enfants.

—Le Foyer chrétien , p. 340.

Talitha Cumi

DES HURLEMENTS JUSTE DERRIÈRE LA PORTE fermée exacerbent les sens. Ses vêtements légers en lin collent à son corps alors que la chaleur étouffante de l'après-midi se fait sentir ; même la légère brise ne parvient pas à soulever le sable qui se trouve sur la route plus bas. L'angoisse mêlée au désespoir menace de s'étendre à toute la résidence.

Alors, il entre. Déplaçant le sable sur la route, il traverse les couloirs, chaque pas se faisant l'écho de l'espoir, l'antithèse du désespoir. Alors que la porte de sa chambre s'ouvre, la lumière illumine l'espace sombre et les yeux sont attirés vers le corps inerte. Elle semble endormie, si ce n'est le manque de souffle qui ne sort de ses lèvres.

« *Talitha cumi*, » sont les paroles qu'il murmure avec autorité.

Combien de fois vous êtes vous senti dépassée récemment, au point que même si vous aviez accompli vos tâches habituelles, vous avez senti votre âme se faner et votre cœur se dessécher ? Certainement, vous vous levez chaque matin, vous donnez à manger aux enfants, vous allez travailler, vous mangez (peut-être), vous rentrez à la maison et allez vous coucher, désespérée — mais trop lasse, même pour pleurer.

Votre capacité à vous concentrer est nulle ; vous ne pouvez même pas tenir le temps d'un sermon de 20 minutes sans que votre esprit ne s'évade. Vous aviez l'habitude de ressentir joie, douleur, colère, excitation. À présent, vous ne ressentez plus rien, plus aucune émotion.

Si vous pouviez au moins vous motiver à avoir un tant soit peu de préoccupation, vous réaliseriez que ressentir *quelque chose* — même si c'est un sentiment brisé — est mieux que ce *néant* toxique. Cela fait tellement longtemps que vous pensez que l'amour n'est pas fait pour vous que si vous deviez l'essayer, il se pourrait bien qu'il ne vous aille même pas !

Vous faites de l'automédication en vous plongeant dans des habitudes qui engourdissent votre esprit, vous projetant inconsciemment, de plus en plus profondément, dans ce désert vide de non-existence. Vous semblez sereine aux yeux de ceux qui vous entourent, pourtant la lutte pour vivre se cache juste sous votre calme superficiel. Vous n'êtes pas prête à mourir, mais vous avez oublié comment vivre.

Alors, il entre. « *Talitha cumi*, » murmure-t-il avec autorité. Un langage que vous ne connaissez pas, des mots oubliés depuis longtemps, mais la façon dont il les prononce vous fait frissonner et vous picote le bout des doigts.

« Petite fille, je te le dis, lève-toi. »



« Levez-vous, marchez! car ce n'est point ici un lieu de repos. »

Lentement, ses yeux s'ouvrent. Sa mère retient son souffle. Elle se lève et s'assied sur le rebord du lit, les couleurs envahissent ces joues si jeunes. L'événement n'est pas accompagné de bruits assourdissants, de flashes de caméras ou d'annonces sur Facebook. Les hurlements de l'extérieur s'apaisent. Elle jette un coup d'œil autour de la chambre, confuse, et se frotte le ventre en se rendant soudain compte que cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas eu aussi faim. « Donnez-lui à manger ! » ordonne-t-il, tout en souriant à sa famille.

« Lève-toi, pousse des gémissements à l'entrée des veilles de la nuit! Répands ton cœur comme de l'eau, en présence du Seigneur! » Lamentations 2:19.

« Levez-vous, marchez! car ce n'est point ici un lieu de repos; A cause de la souillure, il y aura des douleurs, des douleurs violentes » Michée 2:10.

« Le figuier embaume ses fruits, Et les vignes en fleur exhalent leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens! » Cantique des Cantiques 2:13.

« Secoue ta poussière, lève-toi, Mets-toi sur ton séant, Jérusalem! Détache les liens de ton cou, Captive, fille de Sion! » Esaïe 52:2.

« Fillette, je te le dis, lève-toi. » Il voit la petite fille coincée dans votre cœur. Il connaît l'engourdissement que vous ressentez. Il comprend à quel point vous aspirez à être comprise, à donner du sens à votre vie, à recevoir de l'amour.

Et dans cette belle lettre d'amour qu'il vous adresse, il dit, « Répands ton

cœur comme de l'eau, en présence du Seigneur ! « Lève-toi, marche ! car ce n'est point ici ton lieu de repos. »

Il sait que lorsque vous dormez, vous n'avez pas le repos dont vous avez besoin. Il voit à quel point votre cœur est fatigué. Il t'appelle « mon amour » et « ma belle ». À quand remonte la dernière fois où vous avez vraiment ressenti que vous étiez sa « belle » ? C'est ainsi qu'il vous voit réellement !

« Secoue ta poussière..., Détache les liens de ton cou. » Ce qu'il veut par-dessus tout pour vous c'est que vous soyez *libre*. Libre de *ressentir*, libre d'*espérer*, libre d'*aimer* comme Lui il vous aime, malgré l'amour brisé et perdu de votre passé.

Il est prêt à ressusciter votre cœur. Ses mots à votre égard, à ce moment-là, sont les mêmes : « *Talitha cumi*. Petite fille, lève-toi. »



Dakota Morgan est originaire d'une petite ville dans l'État de Washington. Elle et son mari exercent leur ministère pastoral dans un district comprenant trois églises, dans le Midwest des États-Unis.

MARRIED TO A PASTOR?
Discover a safe place to fellowship, ask questions and learn from others on Facebook and Twitter!

DISCUSS SHARE CONNECT

Official groups for Ministry Spouses online: [ministerialspouses](#) [@ministryspouses](#)



UNE STRATÉGIE DE COMBAT : FAIRE PREUVE DE BONTÉ

PARFOIS, IL M'ARRIVE DE PENSER que les plus grandes luttes que je mène sont celles menées contre moi-même.

Ces batailles me semblent tellement difficiles parce que les problèmes et les défis relèvent de choses sur lesquelles je n'ai que peu de contrôle.

Les pasteurs et leurs épouses luttent peut-être un peu plus parce que nous savons quelle image notre famille et nous-mêmes sommes censés projeter. Certaines choses échappent à notre contrôle—nos meilleurs plans pour le sabbat, les choix et le comportement de nos enfants, l'emploi du temps de notre époux ou peut-être même la dernière opportunité en date de notre conjoint dans le ministère—néanmoins, elles ont un impact sur notre vie et affectent notre manière d'être et de réagir.

J'ai lu Galates 5:22, 23 où il est question du fruit de l'Esprit, et je me suis sentie poussée à étudier plus profondément les attributs de la *bonté*, quelque chose qui m'aiderait peut-être à réagir avec grâce et dignité, et à mieux contrôler ce qui me semble parfois être chaos et défaite.

J'ai ressenti le besoin de mieux comprendre les autres, de réellement changer ma façon de penser. Plutôt que de me sentir dépassée par la façon dont les gens agissaient autour de moi, nourrissant ainsi mon sentiment de ne plus rien maîtriser, —ou plutôt que de réagir négativement face à une déception ou une espérance non gratifiée—je changerai mes tactiques de « combat ». J'ai commencé par penser qu'il était possible que les défis inattendus de la vie et les combats avec les autres pourraient être mieux menés en faisant preuve de bonté !



Alors que j'approfondissais mon étude, je suis tombée sur le livre de Shaunti Feldhahn, *The Kindness Challenge [Le défi de la bonté]*, qui m'a appris quelques astuces sur la façon de développer cette qualité.

Shaunti suggère de se fixer 30 jours durant lesquels il sera question de faire preuve quotidiennement de bonté, de trois manières différentes, envers quelqu'un qui pourrait souvent être la cause de nos « défaillances ». Pour y arriver, voici ce qu'elle suggère :

- Bannir la négativité
- Complimenter
- Accomplir des gestes de bonté

C'est sur le troisième point que je vais me focaliser. L'histoire suivante sur le pouvoir de la bonté, a été puisée de *Jumping Through Fires [Sauter au milieu des flammes]* de David Nasser. Elle s'est déroulée dans une petite ville d'Alabama, et la bonté qui a été manifestée a conduit une de mes amies adolescentes à se convertir au christianisme.

« Quelques semaines avant Noël, sept d'entre nous se sont engouffrés dans la voiture de notre ami. Larry, après une réunion à l'église le dimanche, pour aller manger. Il était tard ; nous n'avions pas vraiment faim, et nous n'étions qu'une bande d'adolescents qui faisait plus de bruit que nécessaire dans un restaurant. Celle qui nous servait n'était pas contente. Elle haussait les yeux et prenait notre commande tout en maugréant et en nous accordant un service médiocre. Elle était fatiguée et n'était pas d'humeur à gérer une bande d'adolescents survoltés qui ne prenaient que des desserts ! Nous avons terminé notre repas et nous sommes partis. Comme toujours, quelqu'un avait payé pour moi. Ces petites virées nocturnes ne me coûtaient jamais rien.

Quand nous nous sommes empilés dans la voiture de Larry, je me suis retrouvée assise sur deux personnes, pressée contre la vitre arrière du côté chauffeur. Alors que Larry manœuvrait pour sortir du parking, quelqu'un a frappé vigoureusement sur la vitre, juste à côté de mon oreille. Je me suis retournée et me suis retrouvée nez à nez avec notre serveuse, seulement séparée par la vitre. Larry a freiné brusquement, a

descendu la vitre de mon côté et a tendu son cou pour la regarder. À cause de la voiture à côté de nous, elle ne pouvait atteindre la portière avant pour lui parler, alors elle a passé sa tête à travers la fenêtre qui était de mon côté et Larry s'est retourné pour la regarder. À présent, nous étions presque nez à nez tous les trois. « Descendez de la voiture ! » cria-t-elle. Si seulement elle avait fait preuve d'autant d'énergie en nous servant ! « Descendez de la voiture ! » répéta-t-elle, essoufflée par sa course.

Qu'y a-t-il ? a demandé Larry.

Elle a répondu qu'elle venait juste de se faire sévèrement réprimander par son patron parce qu'elle ne nous avait pas arrêtés. Nous avions fait une grosse erreur en payant plus, beaucoup plus. L'addition s'élevait à \$30 et nous avions laissé plus de \$130. Elle avait à la main une liasse de billets.

Larry a souri. « Madame, ce n'était pas une erreur. Nous savons que c'est bientôt Noël et nous savons que vous travaillez dur. Nous vous avons eu comme serveuse à la fin d'une longue et éprouvante journée. Nous voulions juste vous remercier, nous avons donc raclé nos poches. Si nous avions eu plus, nous aurions laissé plus. Et nous reviendrons la semaine prochaine. »

La serveuse a vociféré tout près de mon oreille, « Assurez-vous d'être à ma table ! » De grosses larmes coulaient sur ses joues. Je regardais Larry, cet imposant défenseur pour son équipe, et il pleurait aussi. Tout le monde pleurait dans la voiture. Moi aussi je pleurais ! Je ne pouvais m'en empêcher.

Cette histoire illustre de façon saisissante le pouvoir de la bonté et de la grâce, ma nouvelle stratégie de « combat » !

Bien qu'il se pourrait que ce ne soit qu'au ciel que nous puissions voir le pouvoir et le résultat de nos petits actes de bonté, je suis néanmoins certaine que nous récolterons des bénéfices éternels. Voulez-vous vous joindre à moi dans ce défi de 30 jours ? Partagez vos anecdotes sur notre groupe Facebook (facebook.com/groups/ministerialspouses) alors que vous vous efforcez d'être plus gentille envers ceux qui vous entourent, notamment avec ceux qui sont assis sur les bancs de votre église. 

Malinda Haley est épouse de pasteur, mère de trois enfants adultes, puéricultrice et avant tout la servante de Dieu. Elle habite à Nashville, dans le Tennessee, avec son époux, Steve, qui est président de la fédération du Kentucky-Tennessee



TROIS ENFANTS DE PRÉDICATEURS ET LA GRÂCE SALVATRICE DE DIEU

J'ASSISTAIS À LA CÉRÉMONIE funéraire de mon frère aîné et j'étais en larmes ! Les témoignages abondaient de la part de ses deux ex-épouses, de ses deux filles aimées, des membres de la famille élargie, des amis de son cercle social, de ses collègues de travail et des amis qu'il s'était fait à l'église au cours des dernières années de sa vie. La puissance de la prière et la grâce de Dieu ont été mis en évidence de manière si claire que nous avons tous quitté les lieux en louant le Seigneur !

Alan avait été déraisonnable et avait vécu loin du Seigneur et de l'église pendant la majeure partie de sa vie, mais Jésus avait trouvé le moyen de le sauver au cours des quelques années qui ont précédé son décès. Nos parents, qui ne sont plus de ce monde, seront tellement heureux de le voir au jour de la résurrection ! Une vie passée à se rebeller contre les principes de Dieu avait été rachetée juste à temps, à l'instar du bandit sur la croix !

Alan est mort des suites d'une violente crise cardiaque. La semaine précédant sa mort, il avait assisté à des études bibliques avec un petit groupe, à un séminaire sur le diabète et à une soirée d'évangélisation le vendredi durant laquelle il avait réaffirmé sa décision de se donner totalement à Dieu et d'accepter le don de la vie éternelle.

Durant l'automne 2010, mon jeune fils Zac qui était pasteur et son épouse, Leah, avaient décidé d'inclure Alan parmi les sept personnes qui devaient faire l'objet d'intenses prières d'intercession durant 40 jours de jeûnes et de prière à l'université Andrews. Vers la même époque, je me suis aussi sentie poussé à intercéder pour son salut.

Alan avait commencé à être victime de graves traumatismes. Sa deuxième épouse l'a quitté et son diabète s'est aggravé au point qu'il a fallu lui amputer une jambe. Mais au cours de toutes

« Ne crains rien, car je suis avec toi; Je ramènerai de l'orient ta race, Et je te rassemblerai de l'occident. Je dirai au septentrion: Donne! Et au midi: Ne retiens point! Fais venir mes fils des pays lointains, Et mes filles de l'extrémité de la terre, »

Esaïe 43 : 5, 6

ces épreuves, alors qu'il gisait sur son lit d'hôpital, Alan a enfin dit oui à Jésus. Il a continué à être assailli par les difficultés et les tentations, mais il faisait à présent partie de la famille de Dieu et était couvert de sa justice. Recevant le soutien de ceux qui l'aimaient et la sollicitude active de sa famille d'église, il a continué à croître en Christ durant le reste de ses jours.

Êtes-vous en train de prier pour quelqu'un qui n'a pas encore accepté Jésus ? Si c'est le cas, ne désespérez pas ! Il nous a fallu plus de 70 années de prière pour la conversion d'Alan. Ma sœur aînée, Carol, n'est retournée vers Dieu qu'à l'âge de 55 ans et fut rebaptisée. Elle a passé les dernières années de sa vie à aider des jeunes dans un collège adventiste et à cultiver sa relation personnelle avec Jésus.

J'ai grandi dans le foyer d'un pasteur consacré avec mon frère et ma sœur (de 7 et 14 années mes aînés). Ma mère était enseignante dans une école d'église et mon père, directeur des publications. Nous étions trois enfants de pasteurs qui avons brisé le cœur de nos parents. Pendant de longues années, ils avaient désespérément imploré Dieu pour leur famille.

Mon père voyageait beaucoup pour son travail et donc ma mère nous emmenait à l'église. Nous fréquentions aussi des écoles adventistes. Bien que ma mère avait développé une relation intime avec Jésus, à cette époque, elle n'avait pas une relation vivante avec le Seigneur ou l'assurance de son propre salut. Pour elle, la vie chrétienne était une question de bonne conduite et d'adhésion aux doctrines et aux règlements de l'église. Elle émettait souvent le doute d'être assez bonne pour être sauvée mais nous encourageait vivement à essayer d'obéir et disait que nous pourrions

« probablement » aller au ciel. Sans le vouloir, son attitude a eu un effet inconscient, sur mon frère, ma sœur et moi, qui a limité le développement de notre relation personnelle salvatrice avec Jésus. Nos parents ne nous ont pas impliqués non plus dans la mission et les efforts d'évangélisation, et moi aussi, je me suis rebellé contre Dieu et l'église. Je manifestais de plus en plus de résistance aux choses spirituelles et je me laissais tenter davantage par le monde.

J'ai été expulsé de trois de nos académies, j'ai commencé à boire de l'alcool et à prendre des drogues et je me suis retrouvé impliqué dans plusieurs activités dangereuses. Alors que je devais entamer mes études universitaires, je n'avais plus qu'une envie, quitter l'église et toutes ses restrictions et ses règles. Je voulais être libre, « m'amuser ». Je quittais donc la maison pour aller habiter avec des amis qui exerçaient une influence négative sur moi. Je faisais des études de droit et gagnais un salaire décent en exerçant un mi-temps, mais mes amis et moi menions une vie malsaine et non chrétienne, au point que nos vies auraient pu être détruites. Même lorsqu'un ami, le fils d'un trésorier de fédération, a été tué dans un trafic de drogue, nous n'aspirions qu'à plus d'excitation et d'aventure.

C'est alors que mes parents ont fait quelque chose de très, très bien. Ils ont appelé tous leurs amis colporteurs et d'autres amis pour leur demander de prier pour leur fils Jerry. Ils n'ont pas caché ma rébellion mais ont supplié à tous de réclamer les promesses bibliques pour ma délivrance et mon salut. Ils ont posé leurs mains sur des textes tels Esaïe 42:7, 16, Esaïe 49:25 et Proverbes 22:6, parce qu'ils savaient que la Parole de Dieu est puissante et qu'elle libère Sa puissance au sein de la guerre qui se déroule dans les coulisses.

Et Dieu a répondu à ces nombreuses prières d'intercessions ! Les gens ont prié et je me suis senti misérable ! Au lieu d'apprécier mon style de vie, je suis devenu anxieux et dépressif et mes relations ont commencé à se détériorer. Des jeunes qui ont des parents chrétiens croyants et fidèles ne peuvent

échapper à l'amour de Jésus et à l'attrait de l'Esprit-Saint ! Dieu aime d'un amour éternel, et lorsque nous nous joignons dans des prières intenses et que nous réclamons ses promesses, il agit de manière miraculeuse.

Quelques années plus tard, une nuit, après une crise effrayante induite par la drogue, ma petite amie et moi-même étions assis dans notre appartement, nous demandant, « Pourquoi ne sommes-nous pas heureux ? Nous nous sommes libérés des restrictions de l'église et nous pouvons faire ce que nous voulons, mais nous ne profitons pas de la vie. Qu'est-ce qui pourrait nous rendre heureux ? » Heureusement, le Saint-Esprit était là pour guider nos esprits.

Nous avons commencé à penser à tous ceux qui nous avaient traités avec amour alors que nous avions été très méchants envers eux : les femmes de l'église adventiste qui nous avaient apporté de la nourriture à notre appartement ; nos parents, qui avaient continué à nous aimer inconditionnellement ; et l'évangéliste, un ancien toxicomane, que mon père avait envoyé chez nous pour essayer de nous aider. Nous l'avions traité de façon odieuse en lui claquant la porte au nez. Bien qu'au départ cela l'a mis en colère, il est revenu plus tard et a laissé sa carte de visite dans ma poche, disant « Un jour tu auras besoin de moi. Quand ce sera le cas, appelle-moi. »

Finalement, cette nuit-là, nous nous sommes dit, « Peut-être que ce que nous recherchons vraiment, c'est l'amour. » Nous nous sommes souvenus que « Dieu est amour. » Nous avons donc décidé de donner une chance à Jésus et avons appelé l'évangéliste, bien que nous étions au beau milieu de la nuit. Il est venu régulièrement étudier la Parole de Dieu avec nous et deux autres amis. Il nous a également encouragés à fréquenter une petite église adventiste à Denver Ouest, dans le Colorado. Elle bouillait d'amour pour Jésus. Les membres nous ont comblés d'amour bien que nous venions d'un milieu où prédominaient le rock et la toxicomanie. Leur acceptation était inconditionnelle, et si nous n'étions pas aux études bibliques du vendredi soir ou à l'église, ils nous appelaient pour nous demander où nous étions et pour nous dire qu'on leur avait manqué. Bien que Satan aie essayé de plusieurs façons de nous ramener à notre ancien style de vie, nous avons accepté le baptême

environ six mois plus tard. Mon cher père, les larmes aux yeux, a eu le privilège de me rebaptiser, ainsi que trois de mes amis.

Bientôt, j'ai senti Dieu m'appeler au ministère, et à l'automne suivant, je m'inscrivais à l'université Andrews pour compléter mon diplôme de 1^{er} cycle en théologie. Mon premier jour sur le campus, le jeune homme responsable des ministères chrétiens m'a rencontré sur la route. Alors que l'on bavardait, il m'a proposé d'aider à coordonner des petits groupes d'étudiants qui devaient planifier des projets d'évangélisation dans des petites églises au printemps. J'ai accepté et cette expérience s'est avérée magnifique et déterminante pour affermir mon cheminement avec Jésus.

Les membres de mon petit groupe d'études bibliques sont devenus des amis qui m'encourageaient et des partenaires dans les projets d'évangélisation. Nous louions, nous prions, nous étudions la Parole et nous nous encourageons mutuellement, à renouveler notre consécration et notre joie à servir. Nous sommes toujours amis et plusieurs d'entre nous sont actuellement des leaders au sein de l'église. Dieu est si bon !

Ainsi donc, continuez à prier pour ceux que vous aimez qui se rebellent ! Il nous est dit que « Des anges servants attendent près du trône, aux ordres de Jésus-Christ, prêts à apporter immédiatement une réponse à toute prière offerte avec une foi sincère et vivante. » (*Messages choisis*, vol. 2, p. 433, Ellen G. White). De plus, « Ne crains rien, car je suis avec toi; Je ramènerai de l'orient ta race, Et je te rassemblerai de l'occident. Je dirai au septentrion: Donne! Et au midi: Ne retiens point! Fais venir mes fils des pays lointains, Et mes filles de l'extrémité de la terre, » (Esaïe 43 : 5, 6). Louons Dieu qui peut tout !

Jerry Page est secrétaire à l'Association pastorale à la Conférence générale à Silver Spring, dans le Maryland.



Jancy Shankar

SAUVÉE DU SUICIDE

ALORS QUE J'ÉTAIS À LA MAISON un après-midi d'été 2016, je me suis sentie fortement poussée à visiter une maison qui n'était pas très loin. Je savais qu'il y avait une famille qui y vivait mais je ne la connaissais pas. Je suis partie et j'ai frappé à la porte.

Tout d'abord, personne n'a répondu alors j'ai continué à frapper. Finalement, une jeune femme a ouvert. Elle sanglotait. Je lui ai demandé la permission d'entrer. « Je vous en prie, entrez ! »

Je me suis assise avec elle et lui demandais la raison de ses pleurs. Au début, elle s'est tue. Comme je continuais à m'enquérir de ce qui n'allait pas, elle a finalement raconté son histoire.

Elle s'appelait Jancy. Bien qu'étant née et ayant grandi dans une famille chrétienne, elle était à présent mariée au fils de son oncle qui était un ivrogne. Elle avait deux jeunes enfants, une fille de 6 ans et un fils de 3 ans. Son mari travaillait pour une compagnie financière privée dans laquelle il était chargé des prêts. Malheureusement, il avait autorisé un important emprunt à une femme qui n'a pas remboursé et il n'est pas parvenu à la localiser. Il a donc perdu son emploi et s'est vu attribuer l'entière responsabilité pour l'énorme perte d'argent encourue par la compagnie. Il était maintenant obligé de rembourser cet emprunt.

À présent, la famille de Jancy faisait face à une grave crise financière. Ils n'avaient aucun revenu, toute la famille mourrait de faim et Jancy ne savait quoi faire. Elle ne voulait pas partager ses problèmes avec ses parents et leur causer du souci. Finalement, désespérée, elle avait décidé de se suicider ce jour-là ! Elle était seule à la maison. Elle m'a déclaré :

« J'allais me pendre. Si vous étiez arrivée quelques minutes plus tard, vous n'auriez trouvée que mon corps sans vie. »

Je réconfortais Jancy avec des versets puisés des Écritures. Je passais plus d'une heure à lui montrer plusieurs promesses de la Bible. Elle était maintenant convaincue que Dieu l'aimait et décidait qu'elle n'essaierait plus jamais de mettre fin à ses jours. Au lieu de quoi, elle priait Jésus en temps de trouble pour demander la délivrance. Je pouvais voir la paix rayonner de son visage. Je priais ensuite avec elle avant de m'en aller.

Je continuais à visiter Jancy et son époux. Je me suis entretenue avec son mari sur les méfaits des boissons alcoolisées et je lui ai montré plusieurs versets des Écritures qui montraient comment faire confiance à Dieu et comment surmonter les tentations. Il a compris et a promis de donner sa vie à Jésus.

Depuis, l'époux de Jancy a trouvé un nouvel emploi et a cessé de boire. Jancy et ses enfants fréquentent assidument notre église à Manamadurai, dans le Tamil Nadu, en Inde. Après avoir entendu son témoignage, le principal de l'école secondaire adventiste à Manamadurai lui a proposé un emploi dans l'établissement afin que ses enfants puissent le fréquenter.

Jancy et son époux attendent à présent le baptême. Puisse le Seigneur bénir cette famille ! ■

J. Tamarasi et son époux sont au service du Seigneur en Inde.



QUAND NOS ENFANTS « FONT UNE PAUSE » AVEC L'ÉGLISE

QUAND NOS ENFANTS SONT JEUNES, nous pouvons trouver une pléthore de livres, d'articles, de sites et de séminaires pour aider les parents, dès qu'ils ne savent quoi faire. Une fois nos enfants devenus adultes, toutes ces ressources utiles disparaissent. Pourtant, être parents d'enfants adultes peut parfois s'avérer encore plus difficile quand ces derniers font des choix qui nous interpellent, sur la foi, les relations et le style de vie. Heureusement que la Bible est un GPS utile qui nous aide à naviguer dans ce territoire parfois imprévisible et hostile.

ILS SONT ENTRE LES MAINS DE DIEU

Dès que nous avons des échanges avec nos enfants adultes, nous devons nous rappeler qu'ils seront toujours les enfants de Dieu aussi. Il se peut qu'ils fassent des choix malheureux et errent pendant des années, mais il les aime quand même et prend soin d'eux. Certains enfants doivent quitter l'église pour trouver Dieu, et parfois ils le trouvent dans des endroits extraordinaires et inattendus. Nous avons tous, à un moment ou un autre, pris la mauvaise voie et erré dans de nombreux déserts. Mais il continue à nous guider et à nous diriger. Il peut utiliser nos égarements pour nous conduire à une relation plus intime avec lui.

Prions pour que le Saint-Esprit les guide, à sa manière, vers l'objectif que Dieu a établi pour leur vie. Laissez le Saint-Esprit vous inspirer le moment propice où parler, quoi dire et quand garder le silence. Nos enfants expérimenteront davantage l'amour et la grâce de Dieu à travers nos silences empreints d'amour qu'à travers nos propos critiques. Faisons de chacun de nos mots un cadeau (Ephésiens 4:29).

L'AMOUR D'ABORD

Nos enfants adultes doivent savoir, sans l'ombre d'un doute, que nous ne cesserons jamais de les aimer et d'être là pour eux, quels que soient leurs choix. Jésus a accepté des gens qui luttèrent à cause des décisions malencontreuses qu'ils avaient prises durant leur vie. Il les a relevés et leur a démontré son amour et son pardon. Son amour incroyable les a inspirés à changer de vie et à le suivre.

Selon Paul, l'amour ne faiblit jamais, et tout commence par notre patience envers ceux qui ne croissent pas aussi rapidement que nous l'aurions souhaité. Dieu est toujours patient avec nous, lent à la colère et débordant d'amour (Psaume 103:8). Nous pouvons faire preuve de plus de patience envers nos enfants adultes si nous réfléchissons à la patience de Dieu.

En lisant 1 Corinthiens 13:4-8, nous pouvons trouver de nombreux conseils pour expérimenter une relation pleine d'amour avec nos enfants adultes : être humble, être respectueux, ne pas tenir une liste de leurs mauvaises actions, se réjouir de ce qui est bien, toujours protéger, toujours espérer et toujours persévérer.

VOYEZ OÙ DIEU EST À L'ŒUVRE

Les parents chrétiens luttent avec un profond sentiment de perte, de honte, de faiblesse et de désespoir, quand leurs enfants prennent leur distance de l'église et font des choix de vie risqués. Nous ne sommes pas Dieu. Sauver nos enfants n'est pas notre responsabilité. En revanche, il est de notre devoir de les aimer et de ne pas les laisser dans la solitude (Genèse 2:18). Nous pouvons les aider à faire l'expérience des riches dimensions de l'amour et de la grâce de Dieu. Nous pouvons leur transmettre ce que nous savons de Dieu. Ensuite, c'est à eux de faire leurs choix.

Si nos enfants sentent notre tristesse et notre anxiété, ou perçoivent que nous critiquons leur vie, cela peut affecter profondément notre relation avec eux. Par contre, nous pouvons nous focaliser sur leurs valeurs positives et les points forts de leurs caractères et considérer cela comme une preuve que Dieu est à l'œuvre dans leur vie (Philippiens 4:8). S'ils sont aimants, joyeux, tranquilles, gentils, patients, bons, doux, généreux et humbles, alors ils démontrent le fruit de l'Esprit (Galates 5:22, 23). Nous pouvons voir les effets de son Esprit agissant dans leur vie et en remercier Dieu.

NOURRISSEZ VOTRE RELATION

Restez connectés à vos enfants adultes par le biais de leurs modes de communication favoris. Acceptez-les à bras ouverts, plus particulièrement quand leurs vies sont désorganisées, et offrez-leur votre aide et votre soutien, quand ils luttent. Respectez leurs choix et leurs croyances.

Méditez sur chaque interaction et demandez-vous : « Est-ce que cela a renforcé ma relation avec mon enfant adulte, ou cela l'a affaibli ? » Que vos enfants sachent que rien ne pourra affaiblir votre amour pour eux.

FAITES PREUVE DE GÉNÉROSITÉ DANS VOTRE CRÉATIVITÉ

Notre Père céleste bénit tous ses enfants avec le soleil et la pluie, qu'ils le suivent ou non. Son amour nous inspire à continuer à bénir nos enfants aussi équitablement et généreusement que possible. Surprenez-les avec de petits cadeaux pour égayer leurs journées. Les surprises n'ont pas besoin d'être

onéreuses. Kathy envoie des cartes de fidélité à ses enfants. Adam économise des points sur ses cartes de vol et les utilise pour acheter des billets d'avions à ses fils. Virez un peu d'argent sur leur compte bancaire quand ils sont en difficulté. Ces petites expressions d'amour et de générosité peuvent toucher puissamment leur cœur.

RÉAGISSEZ AVEC COMPASSION

Soyez généreusement compatissant avec les parents dont les enfants se sont éloignés de l'église. La plupart des gens qui choisissent de quitter l'église le font parce qu'ils n'ont pas ressenti l'amour et la sollicitude dont ils avaient besoin, plus particulièrement en temps de crise. Nous ne connaissons pas toutes les histoires douloureuses et complexes qui se cachent derrière le choix des gens. Nous devons faire attention à ne pas les croire justes parce que leurs enfants ont choisi de continuer à fréquenter l'Église adventiste, ou alors à les juger laissant supposer qu'ils ont dû être des parents assez peu spirituels. N'alourdissez pas leur peine et leur chagrin. Ecoutez avec compassion et encouragez-les. Priez pour eux et pour leurs enfants et faites preuve d'une acceptation aimante envers toute la famille.

MÉDITEZ SPIRITUELLEMENT

Revoyez la parabole du fils prodigue (Luc 15:11-32) et la parabole des deux fils (Matthieu 21:28-32). Les deux histoires racontent l'histoire de fils « obéissants » qui n'avaient pas une attitude positive envers leur père et celle de fils « désobéissants » qui ont compris l'amour de leur père et y ont finalement réagi positivement. La parabole des vierges folles et des vierges sages (Matthieu 25:1-13), la parabole des brebis et des boucs (Matthieu 25:31-46), et de la brebis perdue (Luc 15:3-7), comportent aussi des messages puissants et encourageants de la part de Dieu, si nous fouillons dans ces textes pour trouver leurs trésors, qui peuvent reconforter le cœur de parents en souffrance.

LA PRIÈRE ET L'AMOUR SAUVENT (P.A.S.)

Pourquoi ne pas commencer un groupe P.A.S. dans votre église locale ? Voici du matériel à l'attention des parents dont les enfants se sont éloignés de l'église. Les parents sont encouragés à prier avec leurs enfants et à trouver comment manifester leur amour de façon nouvelle. Ces ressources ont été créées par Dorothy Eaton Watts et sont disponibles au département du Ministère de la femme ou à AdventSource (<https://www.adventsource.org>). 

Karen Holford est directrice du département de la famille pour la Division transeuropéenne.



« JE SUIS SI FATIGUÉE ! »

QUAND J'AI VU, CE MATIN-LÀ, MON AMIE SHERRY* arriver à notre banque alimentaire qui était gérée par le service communautaire de notre église, j'ai compris tout de suite que quelque chose n'allait pas. Elle avait l'air pâle, exténuée et renfermée. Même sa voix était teintée de lassitude alors qu'elle me répondait, « Je vais bien. »

TOUT LE MONDE SE FATIGUE, N'EST-CE PAS ?

C'est normal de se sentir épuisé à la fin d'une journée bien remplie, à la fin d'une séance d'activité physique intense, après avoir travaillé à l'élaboration d'un projet éprouvant, ou parfois même à cause du décalage horaire. Cependant, des épisodes de fatigue à répétition peuvent diminuer votre mode de fonctionnement et votre qualité de vie.

Se sentir fatigué est la plainte la plus commune qu'entendent les médecins. En diagnostiquer la cause peut s'avérer difficile, vu qu'il existe un nombre élevé de facteurs qui y contribuent. Un historique médical complet, un examen physique et des tests additionnels accomplis par un personnel médical sera probablement recommandé afin de pouvoir trouver la cause et initier un traitement. Néanmoins, une chose est sûre, se sentir presque perpétuellement fatigué n'est pas normal et une visite chez le médecin pourrait vous aider à remettre votre quotidien sur les rails.

VOTRE CORPS POURRAIT ÊTRE EN TRAIN DE VOUS TRANSMETTRE UN MESSAGE.

1. Vous ne dormez pas suffisamment.

Beaucoup de personnes sont trop stressées et trop occupées, ce qui les empêche de ralentir et de dormir suffisamment. Les adultes ont besoin d'environ 8 heures de sommeil par nuit. Dormir moins de façon répétée peut amener à ce qui s'appelle une dette de sommeil. Les symptômes d'une dette de sommeil peuvent comprendre une fatigue chronique, un manque de motivation et de concentration, une hausse d'anxiété et la dépression. Recherchez les meilleurs moyens pour vous assurer un meilleur repos, notamment des heures de sommeil régulier, une activité physique quotidienne, des repas légers en fin d'après-midi, un environnement agréable pour dormir, résister à l'envie de vérifier les mails et les media sociaux avant le coucher et faire d'un bon sommeil une priorité.

2. Il se pourrait que ce soit une apnée du sommeil.

De bruyants ronflements, des pauses entre chaque respiration, ou une respiration superficielle pouvant durer de quelques secondes à une minute, alors qu'une personne est endormie, sont des symptômes de l'apnée du sommeil. La respiration revient à la normale avec un reniflement, un son d'étouffement ou un éternuement bruyant et peut perturber un bon sommeil. D'autres symptômes de l'apnée du sommeil peuvent être la fatigue, les maux de tête matinaux, des problèmes de mémoire, une faible concentration, l'irritabilité, la dépression et des maux de gorges au réveil. Votre médecin

vous recommandera une étude du sommeil afin d'analyser la présence et la sévérité de l'apnée du sommeil, avant de vous prescrire un traitement adapté. Si elle n'est pas traitée, l'apnée du sommeil peut entraîner une défaillance cardiaque, une attaque ou même une mort soudaine.



3. Votre environnement est encombré.

La désorganisation et le désordre, que ce soit au travail ou à la maison, peuvent s'avérer mentalement fatigant. Rien que la vue de ce désordre peut restreindre votre capacité à vous concentrer sur une tâche quelconque. À l'inverse, un espace net et organisé vous procurera un sentiment d'efficacité, diminuera votre stress et vous aidera à stabiliser votre taux d'énergie.

4. Vous êtes peut-être anémique.

Un simple test sanguin chez votre praticien peut déterminer si vous souffrez d'anémie. Avec de l'anémie, votre corps a moins de globules rouges, ce qui signifie pas suffisamment d'hémoglobines, la substance qui donne sa couleur aux globules rouges. Ces dernières véhiculent l'oxygène vers toutes les parties du corps. Trop peu d'hémoglobines, ou une diminution du taux de globules rouges, se traduit par un manque d'oxygène pour le corps, ce qui a pour résultat des symptômes de fatigue, d'essoufflement, de vertige et de maux de têtes.

5. Votre thyroïde est en train de ralentir.

N'importe qui peut avoir des problèmes avec leur glande thyroïde, mais la plupart des gens, surtout les femmes, voient leur fonction thyroïdienne diminuer avec l'âge. En cas d'hypothyroïdisme (une thyroïde au ralenti), la glande thyroïde ne produit pas suffisamment d'hormones nécessaires pour maintenir le métabolisme normal dont le corps a besoin. Quand le taux d'hormones thyroïdiennes est faible, le métabolisme peut ralentir, donnant cours à de nombreux symptômes, notamment la fatigue, la prise de poids et une sensation de froid. L'hypothyroïdisme peut être diagnostiqué par un simple test sanguin, suivi d'un traitement.

6. Il se pourrait que vous soyez dépressive.

Les symptômes de la dépression peuvent inclure un sentiment de tristesse et de solitude, une perte d'intérêt pour les activités précédemment apprécées, la fatigue, le changement d'appétit, un manque de motivation, des sentiments d'être inutile, des sentiments de culpabilité et même des pensées de mort ou de suicide. Si vous sentez que vous pourriez être dépressive, parlez-en à votre médecin. De simples tests sanguins pourraient être prescrits, incluant celui de la thyroïde. Un des symptômes de l'hypothyroïdie

peut être la dépression. Votre médecin pourrait aussi recommander que vous voyiez un thérapeute professionnel qui pourrait vous aider à y voir plus clair dans vos émotions.

7. Votre cœur pourrait être la source du problème.

Une défaillance cardiaque peut provoquer un sentiment de fatigue, surtout en cas d'activité physique. Quand le cœur ne fonctionne pas normalement, il est moins efficace pour pomper le sang vital oxygéné à travers le corps vers les muscles et autres tissus importants. Des activités physiques quotidiennes, telles que la marche, le nettoyage de la maison, le travail au bureau, et le transport des provisions vers la voiture, peuvent s'avérer éprouvantes. D'autres symptômes d'une défaillance cardiaque peuvent inclure des douleurs au niveau de la poitrine, des palpitations, le vertige, l'évanouissement et l'essoufflement. Puisque ces symptômes peuvent varier entre les hommes et les femmes, au lieu de douleurs à la poitrine, la fatigue pourrait être le principal symptôme chez les femmes.

Afin de recevoir le meilleur traitement, il est très important de consulter votre médecin

le plus rapidement possible et de parler de tous les symptômes, sans oublier l'historique du passé médical de votre famille.



8. Vous pourriez souffrir du syndrome de fatigue chronique.

La fatigue qui ne s'atténue pas avec le repos ou qui empire après une activité physique ou mentale, est connue sous le nom de fatigue chronique. D'autres symptômes pourraient comprendre une déficience de la mémoire à court terme, un manque de concentration, des douleurs au niveau des muscles et des jointures, des maux de tête, une sensibilité au niveau des ganglions lymphatiques et de fréquents maux de gorges. Bien que les causes de ce syndrome soient toujours à l'étude, il est important de consulter votre médecin qui peut vous suggérer quelques traitements appropriés.

9. Vous avez raté des séances d'exercices physiques.

Ne pas s'adonner à une activité physique régulière peut déclencher des symptômes de fatigue, de baisse d'énergie et de mollesse. Une trentaine de minutes d'activité cardio est un excellent moyen pour booster votre taux d'énergie

et pour stimuler vos endorphines. Choisissez des activités que vous appréciez et faites-en une routine quotidienne. Votre corps fonctionnera plus efficacement et vous ne vous sentirez pas aussi souvent fatigué. Cependant, évitez

les activités physiques avant le coucher car cela pourrait perturber et différer votre sommeil. Et surtout demander d'abord l'avis de votre médecin sur les activités qui vous conviennent le mieux.



10. Vous ne buvez pas assez d'eau.

La déshydratation fait que le cœur pompe le sang avec moins d'efficacité, ce qui diminue l'oxygène et le flot des nutriments à travers le corps. C'est une recette assurée pour la fatigue et le manque d'énergie. Assurez-vous de boire vos 8 verres d'eau ou plus quotidiennement (ou la quantité recommandée par votre médecin).



11. Vos habitudes alimentaires vous jouent des tours.

Rater le petit-déjeuner et grignoter sont deux habitudes alimentaires qui peuvent saboter votre taux d'énergie et votre santé en général. Donnez à votre corps l'énergie dont il a besoin au début de chaque jour pour vous aider à affronter votre matinée. S'assurer de recevoir une bonne nutrition au début de la journée va diminuer la tentation de grignoter plus tard, ce qui peut faire monter votre glycémie puis la faire chuter, et cela vous fatiguera. Si vous devez grignoter, préférez des aliments riches en fibres tels que fruits ou des légumes coupés en bâtonnets, ce qui vous aidera à tenir jusqu'au prochain repas. Délaissez les sodas ou autres jus de fruits et favorisez la bouteille d'eau en la maintenant à portée de main.

12. Vous pourriez prendre trop de sucre.

Le diabète peut provoquer la fatigue quand le taux de sucre est trop élevé ou trop bas. Une importante portion de la population mondiale souffre du diabète dit de type 2, qui est une condition liée au style de vie et à l'hérédité. De nombreux individus avec un taux de glycémie élevé ne se rendent pas compte qu'ils sont diabétiques ou à tendance diabétique. Le diabète de type 2 est provoqué par l'incapacité du corps à utiliser efficacement l'insuline ou à ne pas l'utiliser du tout. Le sucre reste alors dans le sang au lieu d'entrer dans les cellules où il aurait pu être utilisé comme source d'énergie pour le corps. Il en résulte fatigue et mollesse. Votre médecin vous aidera à déterminer si vous avez un problème lié au sucre et vous conseillera en matière de régime, exercice physique et médication appropriée si besoin.

13. Vous vous ennuyez tout simplement.

Notre attitude mentale a un effet direct sur notre réaction physiologique. Se sentir fatiguée peut-être due à une insatisfaction, un manque de défi à relever, un manque d'intérêt pour ce que nous faisons. Prenez le temps de vous auto-analyser. Est-ce que votre travail est ennuyeux ? Si c'est le cas, réfléchissez à une manière créative d'améliorer votre situation. Comment rendre ce que vous faites plus agréable, plus productif, plus satisfaisant ? Comment améliorer vos aptitudes ? Il n'y a aucune garantie que votre salaire soit augmenté et vous pourriez ne pas être promu, mais il pourrait en résulter moins de fatigue, plus de zeste pour la vie et une plus grande satisfaction personnelle !



RÉSUMÉ

Les causes de fatigues listées plus haut sont assez communes. De nombreuses conditions médicales peuvent provoquer la fatigue. Mon amie Sherry (mentionnée précédemment) souffre d'une maladie chronique invalidante, qui de temps en temps affecte sérieusement son tractus gastro-intestinal. Durant ces attaques, elle dort à peine quelques heures la nuit. Une visite aux urgences de l'hôpital local lui apporte l'aide médicale dont elle a besoin.

Si vous sentez que votre fatigue sort de l'ordinaire et que ce n'est pas simplement un manque de sommeil, prenez rendez-vous avec votre médecin. Trouver la raison de votre fatigue ne sera pas seulement bénéfique pour l'amélioration de votre condition mais pourra aider à diagnostiquer d'autres raisons inconnues.

**« LES PAROLES DE NOTRE SEIGNEUR
"VENEZ À MOI ... ET JE VOUS
DONNERAI DU REPOS" (MATTHIEU
11:28), SONT UN REMÈDE À TOUS LES
MAUX, QU'ILS SOIENT PHYSIQUES,
MENTAUX OU SPIRITUELS »**

LE MINISTÈRE DE LA GUÉRISON,
ELLEN G. WHITE, P. 91

*Le nom a été changé.

Rae Lee Cooper est infirmière de métier. Son époux, Lowell, et elle-même ont deux enfants mariés et trois adorables petits-enfants. Elle a passé la majeure partie de son enfance en Extrême Orient et a ensuite œuvré en tant que missionnaire aux côtés de son époux en Inde pendant 16 années. Elle aime la musique, l'art créatif, la cuisine et la lecture.



LA PRIÈRE SPÉCIALE DE Jésus



JÉSUS NOUS A DONNÉ UNE PRIÈRE extraordinaire (voir Matthieu 6:9-13) ! Quand j'étais enfant, les gens récitaient cette prière de manière très ennuyeuse, et jusqu'à ce que j'atteigne l'âge adulte, je n'avais pas réalisé à quel point elle était belle. À présent, j'aime bien la réciter seule, tranquillement, en réfléchissant à la signification des paroles, ligne après ligne. Voici quelques petites choses que vous pouvez faire pour explorer la prière spéciale de Jésus.



Découvrez-en un peu plus sur l'amour paternel de Dieu. Lisez les Psaumes 23, 103 et 1 Corinthiens 13:4-8 et découvrez quelques-unes, parmi tant d'autres, des démonstrations de l'amour de Dieu. Demandez aux membres de votre famille quels sont les versets parlant de l'amour de Dieu, qu'ils préfèrent. Dieu nous aime de multiples façons que nous ne pourrions même pas soupçonner. Voyez combien vous pouvez en trouver !

TOUT SUR L'AMOUR DE DIEU

Jésus a prononcé sa prière spéciale afin de nous aider à comprendre à quel point Dieu nous aime.

Ci-dessous, vous trouverez à gauche la prière, ligne par ligne, et à votre droite, ce qui nous est révélé sur l'amour de Dieu. Attention, la partie de droite a été mélangée ! Remettez le tout en ordre en rejoignant les paroles de la prière à ce qu'elles nous révèlent sur l'amour de Dieu.

LA PRIÈRE SPÉCIALE DE JÉSUS (LOUIS SEGOND)	CE QUI NOUS EST RÉVÉLÉ SUR L'AMOUR DE DIEU
Notre Père qui es aux cieux	Dieu veut être notre Roi aujourd'hui et à jamais.
Que ton nom soit sanctifié !	Dieu nous pardonne avec amour quand nous commettons des erreurs, et nous devons aussi pardonner aux autres.
Que ton règne vienne	Avec amour, Dieu nous aide à faire de bons choix quand nous sommes tentés d'en faire de mauvais.
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel	Dieu nous protège, avec amour, des artifices de Satan.
Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien	Dieu nous aime comme le meilleur Père qui soit.
Et pardonne-nous nos offenses comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés	Il est important que nous fassions ce que Dieu juge le mieux pour nous, comme le font les anges au ciel.
Et ne nous induis pas en tentation	Dieu est saint, donc nous glorifions Son nom.
Mais délivre-nous du malin	Dieu sera toujours notre Roi aimant, puissant et glorieux.
Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !	Avec amour, Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin.

L'AMOUR D'UN PERE !

Fabriquez une simple carte pour votre père, votre grand-père ou quelqu'un d'autre que vous aimez.

Prenez un morceau de carton rigide pour en faire une carte. Découpez un cœur et collez-en la moitié sur la face avant du carton, de façon à pouvoir l'ouvrir et le refermer. Quand la colle est sèche, écrivez sur la face avant du cœur : « Tu me démontres l'amour de Dieu quand tu . . . » Ensuite, ouvrez le cœur et à l'intérieur écrivez ce que fait votre père ou grand-père pour vous démontrer l'amour de Dieu, par exemple, « m'aides » ou « me pardonnes » ou « es gentil envers moi ».

Assurez-vous que ce que vous écrivez est bien recouvert par la partie supérieure du cœur quand vous le refermez. Vous pouvez dessiner les contours du cœur avec un crayon pour vous aider à ne pas en dépasser les limites. Effacez les lignes de ce contour après avoir écrit votre message. Inscrivez votre nom et un message de salutation à l'intérieur de la carte. Ensuite, offrez-la à la personne choisie, en guise de surprise. Vous pourrez en faire une pour votre mère ou votre grand-mère aussi !



QUE TON NOM SOIT SANCTIFIÉ

Dieu a tellement de noms ! Combien pouvez-vous en trouver ? Inscrivez les lettres de l'alphabet sur une feuille de papier et voyez si vous parvenez à trouver un nom de Dieu commençant par chacune des lettres de l'alphabet. Si vous ne pouvez trouver de nom pour une des lettres, trouvez un mot qui décrit Dieu. Exemple : T—Tout-Puissant, E—Époux, C—Créateur.



QUE TON REGNE VIENNE

Imaginez-vous un endroit où Dieu est Roi ! De quelle manière notre monde serait-il différent si tout le monde vivait dans un royaume de paix, d'amour et de joie ? Faites un dessin ou racontez l'histoire de votre journée dans un lieu où Dieu est roi et où tout est parfait. Nous voulons que Jésus revienne bientôt ! Écrivez une lettre à Jésus, lui disant que vous souhaiteriez qu'il revienne bientôt. Ou découpez un nuage dans une feuille de papier blanc. Découpez des bandes de papier ayant les couleurs de l'arc en ciel et collez-les à l'arrière du nuage en laissant dépasser les bouts. Sur chaque bande de couleur, inscrivez un verset biblique où il est question de Jésus qui revient bientôt pour nous emmener au ciel avec lui.





QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL

C'est la volonté de Dieu que nous l'aimions et que nous nous aimions les uns les autres (Matthieu 22:37, 38). Découpez un grand cœur en papier. Sur une des faces, décrivez trois façons dont vous pourriez montrer à Dieu à quel point vous l'aimez. Sur l'autre face, décrivez trois façons dont vous pourriez démontrer de l'amour pour une autre personne. Faites tout ce que vous avez mis par écrit. À côté de chaque chose accomplie, dessinez un émoticône pour décrire comment vous vous sentez après chaque activité. Selon vous, qu'a ressenti Dieu quand vous avez accompli ces belles choses ? Et comment se sont senties les personnes envers qui vous avez eu un beau geste ?



DONNE-NOUS NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Réfléchissez à tout ce que vous avez mangé durant ces dernières 24 heures et remerciez Dieu pour chaque aliment. Priez pour les gens qui ont planté et récolté cette nourriture, pour ceux qui l'ont emballée, transportée et vendue. Des centaines de personnes nous aident à manger chaque jour !

Aidez à la fabrication de pain, de craquelins, de muffins sains ou de biscuits. Offrez-en à une connaissance, aidant ainsi Dieu à leur donner leur pain quotidien. Ou préparez un panier contenant toute la nourriture dont une famille aurait besoin pour toute la journée et déposez-la devant la porte d'une famille dans le besoin.

PARDONNE- NOUS NOS OFFENSES

Prenez un grand moule à gâteau et remplissez-le à moitié de sable ou de sel. Écrivez ce que vous avez fait de mal dans le sel ou dans le sable, et ensuite demandez pardon à Dieu. Secouez le moule pendant que vous priez ou passez votre main sur la surface. Quand vous ouvrirez de nouveau les yeux, le péché aura disparu et plus personne ne pourra le retrouver. Remerciez Dieu pour son pardon extraordinaire !

NE NOUS INDUIS PAS EN TENTATION

Dieu nous éloigne loin de la tentation ! Dessinez un panneau sur une feuille de papier. Dessinez le panneau sur la partie gauche de la feuille et dessinez 4 à 6 flèches pointant vers la droite comme sur les panneaux routiers. Quelles sont quelques-unes de vos tentations ? Sur chaque flèche, copiez un verset biblique ou une promesse susceptible de vous aider à rester fort quand vous êtes tentés. Demandez à vos parents de vous aider à trouver les versets. Ensuite, choisissez quelques-uns de ces versets et mémorisez-les. Dès que vous vous sentez tentés, récitez un de ces versets. C'est exactement ce qu'a fait Jésus quand il a été tenté par Satan dans le désert.





METTEZ-LA EN GESTES !

Créez des actions pour chaque ligne de la prière spéciale de Jésus. Il vous aime tellement, et il est toujours disposé à vous accueillir à bras ouverts ! Commencez votre prière en vous faisant un gros câlin de la part de Dieu alors que vous prononcez ces paroles « Notre Père », ensuite pointez vers le ciel et continuez. Enseignez les gestes de cette prière à toute votre famille. Regardez-moi faire les gestes de cette prière avec ma famille sur www.youtube.com/watch?v=Wvb-OMf_Ulg (“Hugging the Lord’s Prayer with Karen Holford”).



FAITES UN ALBUM DE VOTRE PRIERE !

Faites un album de la prière spéciale de Jésus. Cela pourrait s’avérer un projet amusant pour toute la famille, un jour de sabbat. Écrivez chaque ligne de la prière sur une page différente et décorez-la avec des images et des mots. Sur la page où est inscrit « Notre Père », vous pourriez y coller des photos d’enfants et de papas. Trouvez des photos de nourriture pour « Donne-nous notre pain de ce jour ». Confectionnez cet album afin d’aider vos plus jeunes sœurs et frères à apprendre cette prière. Ou utilisez-le comme un journal pour y inscrire vos pensées sur cette prière spéciale. 



Karen Holford adore s’amuser avec ses trois petits-enfants.

Chère Déborah,

J'ai le cœur tellement lourd et je n'arrête pas de pleurer. Pendant des années, nous avons investi spirituellement dans la vie de nos enfants, mais notre fils aîné a renoncé à notre foi. Nous avons tout fait « comme il le fallait » — du

moins, c'est ce que nous pensions. Nous avons été choqués quand il nous a annoncé qu'il en avait fini avec notre religion et qu'il n'était même pas sûr de croire encore en Dieu.

Nous n'avons probablement pas géré cette situation correctement et nous sommes désespérément en

recherche de réponses. Nous nous inquiétons également de l'impact que cela aura sur nos plus jeunes enfants. Comment continuer à avancer en tant que famille après une telle nouvelle qui a fait l'effet d'une bombe ?

*Amicalement,
Cœur brisé*

Chère Cœur brisé,

Je suis de tout cœur avec vous — comme le sont les cœurs de tant d'autres — car ce scénario est malheureusement partagé par beaucoup trop de familles. Les statistiques démontrant le nombre élevé de jeunes qui délaissent la foi au sein de notre dénomination et même chez d'autres, sont stupéfiantes. Cependant notre Père Céleste se préoccupe de ses enfants avec un amour insondable et il est capable d'opérer une restauration ! Heureusement, j'ai vu beaucoup de familles crier victoire parce que leurs enfants étaient revenus à Dieu.

Les points suivants peuvent s'avérer utiles lorsque nous essayons de tendre la main à nos enfants :

- 1. N'utilisez pas la force.** Supplier et plaider avec votre fils ou votre fille pour qu'il ou qu'elle retourne à l'église ne servira qu'à les éloigner davantage. Cependant, ne faites pas preuve de passivité. En d'autres termes, n'arrêtez pas de les inviter à des événements, des programmes ou des activités qu'ils pourraient trouver intéressants. S'ils déclinent, continuez à prier sans les culpabiliser.
- 2. Évitez la critique.** Il y a probablement quelque chose qui vous échappe. La source des luttes de nos enfants pourrait inclure le doute, un mode de vie différent, la culpabilité, la colère, etc. Une dénonciation de la foi indique habituellement que quelque chose a changé significativement dans leur vie. Il est crucial de ne pas avoir des exigences ou de formuler des accusations sur leurs choix moraux. Dire « Arrête de faire ceci ! » ou « Tu ferais mieux de mettre un terme à cette relation immédiatement ! » ne feront qu'inciter votre enfant à faire la sourde oreille. En revanche, vous devez le ramener à une relation florissante avec Jésus et à des connexions spirituelles saines. « Mordez-vous la langue » et évitez

les remontrances sévères. La correction est certes nécessaire, mais pas d'emblée, dès que survient une situation problématique.

- 3. Ne harcelez pas.** Harceler ne mène à rien. En fait, il produit l'effet opposé. Malheureusement, de nombreux adultes jeunes et plus âgés se sont délibérément éloignés de l'église et de la religion parce que les parents n'arrêtaient pas de leur rabattre les oreilles au sujet de l'église. Des questions du genre « Quand vas-tu cesser de t'entêter et revenir à l'église ? » ou « Pourquoi est-ce que tu nous fais ça ? » ne servent qu'à épuiser l'énergie des parents ; votre enfant ne peut comprendre à quel point votre cœur souffre face à ses décisions peu avisées.

Une restauration couronnée de succès se produit sans harcèlement et sans pression. De même, des invitations formulées avec respect et gentillesse pour venir à l'église ou assister à des programmes, des conversations chaleureuses, des prières persévérantes et un amour inconditionnel, sont de meilleures options. Jean 14:1 nous aide à nous rappeler de ne pas laisser nos cœurs se troubler et 1 Pierre 5:10 nous donne une magnifique promesse : « Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. »

Continuez dans la foi et exaltez Jésus. Vos plus jeunes enfants auront inévitablement des questions et des préoccupations. Mais lorsqu'ils vous observeront, vous et votre famille, priant et plaçant pleinement leur confiance en Dieu, leur foi grandira et mûrira également.

Que nos prières vous accompagnent et que Dieu vous bénisse.
Déborah



PUISSANTES PROMESSES POUR LES PARENTS ET LEURS ENFANTS

« Les parents ont une grande et noble tâche à accomplir, et ils devraient tous s'interroger : 'Qui est assez apte pour cela ?' Cependant Dieu a promis d'accorder la sagesse à ceux qui demandent avec foi, et il fera ce qu'il a promis de faire. La foi qui le prend au mot lui est agréable. La mère de Saint Augustin avait prié pour la conversion de son fils. Elle n'a vu aucune évidence que le Saint-Esprit avait une quelconque influence sur le cœur de son fils mais elle ne s'est pas découragée. Elle a placé ses doigts sur les textes, présentant à Dieu ses propres paroles, et a plaidé comme seule une mère sait le faire. Sa profonde humilité, ses sincères importunités, sa foi inébranlable ont prévalu et le Seigneur lui a accordé ce que désirait son cœur. Il est tout aussi prêt aujourd'hui à écouter les pétitions de son peuple. Sa 'main n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre,' et si les parents chrétiens le recherchent de tout leur cœur, il remplira leurs bouches d'arguments et à cause de son nom, il agira puissamment en leur faveur, pour la conversion de leurs enfants. »

—Ellen G. White, Traduction libre de *Testimonies to the Church*, vol. 5, pp. 322, 323

PROMESSES BIBLIQUES À RÉCLAMER

ESAIE 49:25

« Je combattrai tes ennemis,
Et je sauverai tes fils. »

ESAIE 44:3

« Je répandrai mon esprit sur
ta race, Et ma bénédiction
sur tes rejetons! »

ESAIE 54:13

« Tous tes fils seront
disciples de l'Eternel, Et
grande sera la prospérité de
tes fils. »

PSAUMES 72:4

« Il sauvera les enfants
du pauvre, Et il écrasera
l'opresseur. »

JEREMIE 31:16, 17

« Ainsi parle l'Eternel: Retiens
tes pleurs, Retiens les larmes de
tes yeux; Car il y aura un salaire
pour tes œuvres, dit l'Eternel; Ils
reviendront du pays de l'ennemi.
Il y a de l'espérance pour ton
avenir, dit l'Eternel; Tes enfants
reviendront dans leur territoire »

JEREMIE 29:11, 12

« Car je connais les projets
que j'ai formés sur vous, dit
l'Eternel, projets de paix et non
de malheur, afin de vous donner
un avenir et de l'espérance. Vous
m'invoquerez, et vous partirez;
vous me prierez, et je vous
exaucerai.... »

3 JEAN 4

« Je n'ai pas de plus grande joie
que d'apprendre que mes enfants
marchent dans la vérité. »

Tous les textes sont puisés de la version biblique Louis Segond.

Concile annuel 2018

Plus d'une centaine d'épouses se sont rencontrées à Battle Creek, dans le Michigan, au cours du Concile annuel en octobre dernier. Les réunions étaient focalisées sur l'Histoire de l'Église et sur la manière de diriger des pionniers. Vicki Griffin, directrice des ministères sur la santé au sein de la fédération du Michigan, a présenté plusieurs séminaires informatifs et utiles à l'intention des épouses. Celles-ci ont pris du temps pour prier, étudier et communier fraternellement.



Nancy Wilson (à droite) prie avec Vicki Griffin avant que cette dernière ne prenne la parole lors de la réunion pour les épouses de pasteurs à Battle Creek, dans le Michigan.



Les épouses se réunissent pour prier lors du Concile annuel.



La famille Wilson vêtue comme les pionniers adventistes.

Division de l'Afrique centrale et de l'est

En avril, l'Union des fédérations du Kenya de l'ouest a tenu un congrès de 4 jours à l'intention des femmes de pasteurs à l'université de l'Afrique de l'est, à Baraton. Elles étaient environ 450, réunies pour partager les défis et les victoires de la mission, pour prier ensemble et pour encourager celles qui débutent dans le ministère.



Les femmes de pasteurs du Kenya de l'ouest chantent ensemble.



Elles étaient environ 450 à participer à un congrès au Kenya de l'ouest.

L'Union du nord de la Tanzanie a récemment tenu une retraite pour les femmes de pasteurs à l'intention de la Fédération de Mara. Les plus jeunes épouses, ayant moins d'expérience dans le ministère, ont eu un précieux soutien de la part des femmes de pasteurs veuves ou à la retraite. S'il-vous-plaît, continuez à prier pour ce groupe.



Des retraitées posent avec des responsables des femmes de pasteurs en Tanzanie du nord.



Les femmes de pasteurs de la Fédération de Mara se réunissent en Tanzanie du nord.

Division inter-européenne

Une retraite annuelle à l'intention des femmes de pasteurs, en Bulgarie, apporte suffisamment de soutien et d'inspiration pour toute l'année. Environ 35 femmes de pasteurs, dont des collègues retraitées, se sont récemment réunies dans la pittoresque ville de Dobromirka, pour passer du temps ensemble.

Elvira Wanitschek, la directrice « Shepherdess » de cette Division, et Ventsislav Panayotov, président de l'Église adventiste du 7ème jour en Bulgarie, étaient les invités de ce weekend. Dans une atmosphère chaleureuse et amicale, les femmes ont partagé les difficultés et les victoires et ont à nouveau ressenti la puissance de la Parole de Dieu qui crée l'unité dans leur groupe.



Les femmes de pasteurs sont réunies à Dobromirka.

Les enfants de pasteurs en Bulgarie ont récemment passé plusieurs jours ensemble à Sophia. Trois départements, Jeunesse, Ministère des enfants et Association pastorale, ont sponsorisé cet événement. Trente enfants, âgés de 18 ans et moins, y ont participé. Rainer Wanitschek, directeur du département de la Famille et secrétaire à l'Association pastorale, au sein de la division inter-européenne, accompagné de son épouse, Elvira, ont présenté un programme intéressant, agrémenté d'études bibliques interactives, de discussions, de partages et de profondes introspections spirituelles.

Dans le cadre d'un projet de service, les jeunes ont fabriqué des cartes afin de récolter des fonds pour une personne gravement malade qui avait besoin de soins médicaux onéreux. Ils ont également gravi la montagne Vitosha.

Des rencontres de ce genre viennent une fois de plus prouver que même s'il y a plusieurs moyens de communication, rien ne peut remplacer l'interaction et l'établissement d'amitiés réelles.



Les enfants de pasteurs profitent d'une retraite à Sophia, en Bulgarie.

Division de l'Asie du sud et du Pacifique

Au début du printemps, les dirigeants de la Mission de Sabah ont tenu une retraite à l'intention des couples pastoraux au centre de retraite de Kundasang, en Malaisie. Les principaux présentateurs étaient Debbie Chan, responsable du département de la famille et

du ministère auprès des femmes au sein de l'Union des missions de l'Asie du sud-est, son époux, Mark Chan, pasteur à la retraite, et Kozel Malim, directeur du département de la famille au sein de la mission de Sabah. Les séminaires couvraient des sujets tels que la communication, les finances familiales, la résolution des conflits et le pardon.



Des couples prient ensemble, reconsacrent leur vie à Dieu et se réengagent mutuellement.



Les pasteurs et leurs épouses ont signé une promesse de reconsécration le dernier jour du programme.

L'Union des missions de l'Asie du sud-est a tenu des séminaires à l'intention des femmes de pasteurs de la Mission de Sabah cette année, les divisant par région. Dans ces séminaires, elles ont appris ce que c'était que d'être femmes de pasteurs et comment faire face aux défis du ministère. Ces retraites ont également permis aux familles de passer du temps ensemble.



Les femmes de pasteurs de la mission de Sabah, régions 5–9, reçoivent des formations afin de les équiper pour le ministère aux côtés de leurs époux.



Les familles pastorales de la Mission de Sabah, régions 1-4

L'Union des missions adventistes du Bangladesh a récemment organisé une retraite à l'intention des femmes et des épouses de pasteurs, pour la mission du Bangladesh de l'ouest. La directrice de ces deux départements, Mahuya Roy, et Reva Chowdhury, la directrice du département du ministère des femmes à l'église de Dhaka, étaient à l'origine de cet événement. Plus de 41 femmes s'étaient réunies pour ce programme intitulé « Réflexions sur son amour ». Le sabbat, elles se sont rendues à « Bangla Hope » pour visiter et encourager plus de 200 orphelins.



Les participantes à la retraite se réunissent après le service d'adoration au Bangladesh.

Prayer and Fasting



WORLD-CHANGING PRAYER WARRIORS:

JANUARY 5, 2019 PRAYERS THAT CHANGE THE WORLD

APRIL 6, 2019 PRAYERS THAT CHANGE OUR PERSPECTIVE

JULY 6, 2019 PRAYERS THAT CHANGE PEOPLE

OCTOBER 5, 2019 PRAYERS THAT CHANGE US

Day of Prayer and Fasting is the first Sabbath of every quarter. Download the program materials and discover other resources at www.revivalandreformation.org.

**Revival
& REFORMATION**

